**Infrastructures – Réhabilitation de la buse d’Andohatapenaka**

La population est prisonnière des eaux chez elle à Ampefiloha Ambodirano. La population des bas quartiers d’Ampefiloha Ambodirano attend depuis longtemps cette réhabilitation. Les gens espèrent la tenue de la promesse de l’état.

Les travaux d’aménagement de la canalisation sise à Andohatapenaka ont commencé hier après-midi. Réunis d’urgence hier, les techniciens issus de différentes institutions publiques ont convenu de passer finalement à l’acte. La population des quartiers inondés attend de pied ferme que les travaux soient finis. « Les belles paroles des politiciens ne sont pas fiables, c’est pourquoi nous observons de près l’état d’avancement du travail. Si jamais l’État ne tient pas ses promesses, un soulèvement populaire va sans doute exploser », soutient une source des bas quartiers.

Les experts en construction sont en train de tracer quelques lignes primordiales dans cet axe Ambodirano-Ilanivato. Il s’agit d’une prospection à des études techniques pour la mise en œuvre des travaux pour le recensement de toutes les constructions susceptibles de boucher les buses, selon les explications d’Arimima Tiana Randrianasolo, directeur général du service de l’aménagement du territoire.

En dépit de la réalisation de ces travaux, les gens n’ont pas caché tout de même leur insatisfaction. Les travaux d’aménagement des infrastructures doivent être commencés d’abord à Ilanivato avant de passer à Andohatapenaka. Cela risque de provoquer d’autres dégâts néfastes, toutefois, « ce sont les experts en la matière qui auront toujours le dernier mot », a déclaré un habitant d’Ambodirano.

Pétition: depuis de nombreuses années, quand il y a de fortes pluies, les eaux montent dans les « fokontany » d’Anosizato est, Anosipatrana est, Anosipatrana ouest, Ampangabe, Ilanivato et Ambodirano. Mise à part l’utilisation des moto-pompes, la réhabilitation de cette buse permet d’évacuer les eaux stagnantes dans ces localités. En tout état de cause, la population ne se contente pas des travaux réalisés hier après-midi ; elle souhaite la continuité des coopérations déjà entretenues entre les fokontany et le Bureau national de la gestion des risques et des catastrophes (BNGRC).

« Des représentants des « fokonolona » ont rédigé, hier dans la matinée, une pétition adressée au ministère d’État chargé des Infrastructures, de l’Equi­pement et de l’Aménagement du Territoire qui consiste à la requête d’autres motopompes avec carburant afin de drainer les eaux dans la rue », a soutenu Silmann Ratolojanahary, président du « fokontany » à Ilanivato.

« Le fond du problème repose sur l’insuffisance du budget réservé à la capitale, comme c’est le cas de toutes les grandes villes de Madagascar. Une politique et stratégie du développement urbain a été déjà mise en place, toutefois, elle ne figure pas dans les programmes prioritaires de l’État », rajoute le Directeur général de l’aménagement du territoire. La population craint tout de même la complexité des travaux vus la présence des ouvrages et infrastructures de télécommunication, ainsi que d’une autre buse approvisionnant en eau les communes d’Itaosy.